



AN DELIENN

L A F E U I L L E

65

RETOUR SUR LES 40 ANS DE COCCINELLE

LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

DES NOUVELLES POUR PRIM'VERT À LESNEVEN

L'HEXANE, DES TÂCHES DANS L'HUILE

SOUTENIR LES VICTIMES DES PESTICIDES DE L'OUEST

Édito

« Et voilà le dernier... et le premier ! »

Une fois de plus, l'année écoulée aura été riche, intense et porteuse d'avenir pour la coopérative Finisterra. Alors, par où commencer ce récapitulatif ?

Commençons par une excellente nouvelle : nous clôturons l'année 2025 avec 10 magasins, auxquels s'ajoute désormais notre laboratoire. Une étape importante dans le développement de l'Agriculture Biologique.

L'un des temps forts de 2025 aura été le lancement de la gamme *La Coop Gourmande*, notre nouvelle gamme de produits 100% bio maison : boucherie, charcuterie et traiteur. Une gamme conçue avec exigence et cohérence, qui sera déployée progressivement dans l'ensemble de nos magasins.

Nous avons également confirmé nos engagements auprès de nos partenaires : retrouvez sur notre site internet les projets validés cette année par les membres de la commission *Enveloppe Alternative*. Autant d'initiatives qui renforcent notre mission en lien avec l'environnement et la biodiversité et nourrissent notre ancrage territorial.

L'année a aussi été marquée par une reconnaissance forte lors du dernier congrès Biocoop, un Prix du Fonds de dotation Biocoop qui a salué le projet de la Sécurité Sociale Alimentaire (SSA) du Pays de Morlaix. Sans oublier bien évidemment, notre lien avec le projet de la Métropole Brestoise, *À Table*, preuve que notre dynamique collective est récompensée par notre Coopérative Biocoop au niveau national.

Enfin, Prim'Vert à Lesneven, Kerbio à Brest, puis Coccinelle à Saint-Martin-des-Champs, que nous avons célébré lors d'une soirée mémorable : les 40 bougies de l'un de nos pionniers. Une belle manière de rendre hommage à celles et ceux qui ont façonné l'histoire de la coopérative. Et il reste encore un pilier à mettre à l'honneur : Bio Abers à Saint-Renan.

2025 a été une année de consolidation.

2026 s'annonce également riche avec pour le premier trimestre une ouverture de notre nouveau magasin à Ploudalmézeau.

Ensemble, continuons de faire vivre l'engagement BIO et COOPÉRATIF de Finisterra, partout et pour tous.

VIE COOPÉRATIVE

RETOUR SUR LES 40 ANS DE COCCINELLE

Fin septembre début octobre dernier, nous fêtons les 40 ans de notre magasin Coccinelle à Saint-Martin-des-Champs.

Pour l'occasion, nous avons eu le plaisir d'accueillir une quinzaine de producteurs locaux en animation dans le magasin, un temps propice à la découverte de leurs produits et de leur savoir-faire et à la rencontre et l'échange entre clients et producteurs.



Toute la journée du samedi, Thibaut Dutilion, l'ambassadeur sportif de la coopérative avait organisé un cyclo tour avec pour objectif de relier tous les magasins Finisterra jusqu'à Coccinelle pour fêter la résilience d'une autre mode de production, de

consommation et de gouvernance, le coopératif

Enfin pour clôturer cette belle semaine d'anniversaire, samedi 4 octobre au soir, la coopérative Finisterra avait convié ses adhérents, partenaires, producteurs et salariés à fêter ensemble les 40 ans du magasin. L'occasion pour les salariés de retracer les 40 dernières années et décrire les prochaines aux côtés des adhérents de la première heure ! Nous tenions à remercier tous les partenaires qui ont rendu cette soirée chaleureuse : Brasserie Graphique à Carantec, Canevet (Saint-Thégonnec) & Le Signor (Saint-Thonan), Bio Roc'Helou (Plouigneau), La Table Bretonne (Brest), Malko and break a leg (Finistère), le Pôle Culturel Le Roudour à Saint-Martin-des-Champs.

Et bien évidemment merci à tous les salariés et les adhérents sans qui tout cela ne serait pas possible !

© SA Finisterra

Nous insérons ici la charte du magasin Coccinelle rédigée il y a 40 ans en 1985 et actualisée avec l'équipe en 2025.

L'esprit Coopcinelle en 1985

Le lieu : « La coopcinelle n'est pas un magasin, c'est un lieu de rencontre, un service que l'on se rend avec les moyens que l'on se donne »

Les personnes : 9 bénévoles et 1 salarié à mi temps

Les valeurs :

- Trouver des produits alimentaires de qualité, des produits garantis bio
- Approvisionnement local à privilégier
- Prendre en charge sa propre santé « en questionnant les mauvaises habitudes alimentaires ou les aliments qui n'ont plus aucun apport nutritif (transformation) »
- S'engager pour le développement de l'agriculture bio et l'équilibre de la nature

Les perspectives :

- Proposer une gamme de produits plus étendue et toujours de meilleure qualité
- Apprendre pour échapper à nos habitudes alimentaires (stage, conférence, rayon librairie)

Les moyens : une équipe bénévole motivée et militante

« Toutes ces perspectives ne sont réalisables que si chaque adhérent se sent partie prenante de la vie de la coopérative »

L'esprit Coccinelle en 2025

Le lieu : l'association est devenue un magasin. On veut pourtant garder une filiation : se souvenir d'où on vient. Cela veut dire garder une dimension humaine et s'engager à toujours proposer une qualité de service et de produits.

Les personnes : 24 salarié-e-s

Les valeurs :

- Continuer à faire vivre les producteurs locaux au prix le plus juste pour eux
- Garantir des produits à haute qualité nutritive et de saison
- Maintenir un cahier des charges strict pour une alimentation bio exigeante
- Transformer nos habitudes alimentaires pour une meilleure santé et pour limiter notre impact sur la planète

Être une équipe investie et formée pour défendre la bio en général et présenter les produits en particulier

Les perspectives :

- Limiter les produits transformés et/ou suremballés
- Valoriser les savoir faire singuliers des producteurs locaux (Les graines locales du Potager Nourricier, Du grain au Pain avec le Chant du Grain, etc.)
- Créer des espaces d'échanges et d'information avec les sociétaires pour se sentir plus concernés
- Animer le magasin avec des ateliers pédagogiques expliquant les produits et leurs bénéfices
- Former les salarié-e-s pour une transmission aux clients toujours actualisée

Les moyens : une équipe salariée et une coopérative de magasins solide Finisterra (ex : aucun licenciement après les magasins)

Et maintenant ? Comment avancer entre engagement et commerce ?



© Cooklicot

GLANAGE

PAROLES ET PAROLES ET PAROLES

DES NOUVELLES DE LA PÉTITION ANTI-LOI DUPLOMB.

« Le changement climatique est la plus grande arnaque jamais menée contre le monde et le concept d'empreinte carbone une supercherie » Donald T. (Tribune ONU-09.2025)

« On ne peut que se désoler de voir l'écart qui se creuse entre les recommandations des experts qui entourent le ministère de l'agriculture et les choix de politique publique qui sont opérés » Prospectives bio 2040 – FNAB

« Quand on pense qu'il suffirait que les gens n'achètent pas pour que ça ne se vende pas » Coluche, un grand philosophe du siècle dernier (imaginons-le commenter Shein et consorts)

ET BIOCOOP DANS TOUT ÇA ?

Re-plongée dans un livre de Claude Gruffat, Président de Biocoop de 2004 à 2019 ; « Les dessous de l'alimentation Bio » (2017, Aux éditions « La mer salée »). Extraits:

« Être commerçant et militant c'est un juste équilibre à défendre... Parmi les sociétaires magasins... il y a d'un côté les « très » militants et de l'autre les « très » commerçants et entre les deux toute une palette de nuances. »

« Certains sont là pour leur magasin, le retour sur les capitaux qu'ils ont investis... D'un autre côté, il y a les très militants qui ont parfois plus de mal avec la gestion du magasin... C'est donc important de trouver le bon équilibre commerçant et militant. »

« Je peux comprendre que l'on dise « c'était mieux avant » dans le sens d'une bande de copains... Mais notre combat numéro 1 c'est de développer la bio en France. Nous développer est donc notre projet commun, choisi. Il faut l'assumer. »

Rappelons quand même que la pétition a été signée par plus de 2 millions de français...

Celle-ci a été examinée par les députés de la commission des affaires économiques ce 5 novembre... et on n'a pas été déçus... ou peut-être que nous en attendions trop. Pour une des rapporteuses, l'acétamiprid ne met pas en danger notre santé, pour l'autre rapporteure oui, l'acétamiprid comporte des risques de perturbation endocrinienne, de perturbation du développement neurologique et du développement du cerveau de enfants.

Conclusion : pas de vote, pas de possibilité de revenir sur les dispositions du texte agricole et au bon vouloir de la Conférence des présidents séance publique à l'Assemblée nationale.

(Source et plus d'infos sur le site de l'Assemblée nationale)

Un déni de démocratie ? Un effet du lobby agricole ? Un enjeu électoral ? Mesdames, messieurs les députés et ministres, il est temps d'atterrir. On n'a pas voté pour la FNSEA.

De l'impression quelquefois de se faire prendre pour des lapins de 6 semaines...

PLUS BELLE LA VIE QUAND MÊME

« Il faut avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue quand on les poursuit » (Oscar Wilde)

Va se tenir au Brésil la COP 30 Pourquoi ne pas y croire, Brésil terre entre autres du colibri, Relisons la métaphore de la théorie de cet oiseau chère à Pierre Rabhi.

Optimiste, oui, il le faut ; béat, non.

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Le compte à rebours pour les fêtes de fin d'année est lancé !

Si vous êtes déjà dans les starting blocks pour préparer les fêtes de fin d'année, nous pouvons vous aider ! Au niveau culinaire ou en termes d'idées cadeaux, nous avons tout ce qu'il faut dans nos magasins. Vous ne savez pas quoi offrir à votre cousin nouvellement étudiant ? Venez faire un tour dans nos rayons non alimentaire, vous y trouverez poêle, ustensiles de cuisine ou même des



contenants réutilisables en verre pour stocker les pâtes que votre cousin adore dévorer.

Et puis si cette année encore, la grande question est « Qu'est-ce qu'on mange

au Réveillon ? ». Ne vous prenez plus la tête, nos magasins vous proposent à la commande des chapons, pouarde, dinde, ... mais aussi plateaux fromages, desserts et bûches de nos producteurs locaux.

Retrouvez, courant décembre, le bon de commande en magasin ! Nous vous souhaitons une belle fin d'année entre amis ou en famille !

© Cooklicot

FIN DE PROJET DU DÉMÉNAGEMENT DU MAGASIN PRIM VERT À LESNEVEN

Chers Sociétaires,

Pour ceux qui n'ont pas été mis au courant en lisant la presse régionale de la décision de stopper l'acquisition d'un nouveau magasin en vue d'un déménagement du magasin de Prim'Vert à Lesneven, nous souhaitons vous apporter un éclairage complet sur l'historique et les circonstances ayant conduit à cette décision difficile.

Depuis 2022, nous étions engagés dans une démarche de relocalisation de notre magasin avec un promoteur immobilier local. Ce projet, mené en lien étroit avec la Mairie de Lesneven et la Communauté des Abers, avait atteint un stade avancé. Une Commission Départementale d'Aménagement Commercial (CDAC) avait été validée au nom de la coopérative Finisterra, nous autorisant l'ouverture d'un nouveau commerce alimentaire biologique.

Le bâtiment a été construit et finalisé — il est aujourd'hui livré, brut de béton, ne nécessitant plus que les aménagements intérieurs.

Pourtant, malgré nos efforts constants et répétés depuis 2022, nous n'avons jamais pu formaliser l'acquisition du local.

Initialement, le projet prévoyait une location sur trois ans, suivie d'un rachat. Durant la phase de construction, face à l'absence persistante de documents contractuels à signer, nous avons relancé le promoteur à de nombreuses reprises. En septembre 2023, ce dernier nous propose alors une vente en l'état de futur d'achèvement (VEFA). Le Conseil de surveillance autorise le Directoire à engager la coopérative dans cette acquisition.

Malgré cette décision, aucun document juridique n'a été transmis, malgré nos relances

répétées. Le chantier, lui, se poursuit, sans que nous ayons pu nous engager formellement.

À notre grande surprise, une réunion de réception de fin de chantier est organisée en mars-avril 2025, alors que la coopérative n'a toujours rien signé. Nous demandons à

nouveau les pièces nécessaires pour permettre à notre notaire d'étudier la proposition d'achat. Aucune suite n'est donnée.

En septembre 2025, après trois années d'attente et d'incertitude, le Conseil de surveillance de la coopérative Finisterra vote à l'unanimité l'abandon du projet.

Cette décision, bien que douloureuse, s'impose face à l'opacité persistante de la situation. Aucun obstacle financier ne justifiait

l'échec du projet. Les rumeurs évoquant une incapacité de la coopérative à financer l'acquisition sont infondées. C'est avec une profonde déception que nous tournons la page de ce projet auquel nous avons cru et pour lequel nous avons mobilisé temps, énergie et ressources.

Nous tenons à remercier les équipes, les élus locaux qui depuis 2022 ont soutenu cette démarche. L'ensemble des salariés du magasin partage aujourd'hui notre incompréhension et notre frustration face à cette impasse.

Nous allons donc poursuivre la recherche d'une solution, notre volonté de déménager est toujours présente avec le même but d'améliorer l'accueil des sociétaires, de proposer une offre de produits bio plus conséquente et de concrétiser notre volonté d'améliorer les conditions de travail des salariés de la coopérative.

P/o le directoire
Yann Clugery
© SA Finisterra



HEXANE, DES TÂCHES DANS L'HUILE

Grâce à l'ouvrage du journaliste Guillaume Coudray, l'hexane a un peu été la star de la fin d'été !

Ce solvant désormais illustre est un dérivé de l'industrie pétrochimique. Il permet d'augmenter la part des huiles extraites à partir du produit brut (colza, tournesol...). Cette extraction très efficace a un prix : des traces du solvant restent prisonnières des huiles ainsi obtenues.

Ce sont là des procédés industriels que la charte AB ne permet pas. Cela est rassurant à plus d'un titre. En effet, au-delà des huiles, d'autres produits sont concernés. Les cosmétiques viennent bien sûr à l'esprit. De façon plus indirecte mais tout aussi majeure, les viandes sont touchées. Cela est lié à la consommation de tourteaux de soja par les animaux. Les tourteaux sont des sous-produits protéinés, obtenus après le pressage



du végétal destiné... à la production d'huile. La boucle est ainsi bouclée. Malheureusement les résidus sont bien réels et le solvant est accumulé dans les organismes des animaux d'élevage ainsi que, en bout de chaîne, de ceux des consommateurs.

Il ne s'agit pas ici de se gargariser d'une quelconque supériorité de l'AB. Il est plutôt

question d'interroger des modèles.

L'un est partie prenante du complexe agro-industriel et vise à optimiser tout ce qui peut l'être, au mépris des enjeux de santé publique. La toxicité de l'hexane est pourtant documentée depuis plus de 50 ans. C'est un neurotoxique doublé d'un reprotoxique. Les recherches actuelles portent sur sa capacité à être un perturbateur endocrinien.

Face à ce court-termisme (qui dure depuis des décennies), et devant cette fuite en avant du moins disant, il y a un autre modèle, la bio. C'est avec opiniâtreté, et là aussi depuis des décennies, que l'AB défend une vision du mieux disant. En AB l'obtention des huiles génère des sous-produits réutilisés par les

animaux, pour qui ce sont de véritables compléments alimentaires sains. Ainsi donc l'huile n'est pas « perdue », mais va s'inscrire dans un mouvement plus large, plus global et plus complexe.

Voici un appel à l'approche des fêtes : détachons-nous de l'hexane, et rapprochons-nous de la bio ! Et pourquoi ne pas l'ajouter à la liste des bonnes résolutions pour 2026 ?

Pour en savoir plus, voici la référence de l'ouvrage de Guillaume Coudray : De l'essence dans nos assiettes. Enquête sur un secret bien huilé (aux éditions La Découverte, septembre 2025, 304 p., 20,9 euros).

© Canva

On relaie !



Valérie Lazennec est co-gérante avec son conjoint d'une ferme laitière biologique avec fabrication de yaourt bio et accueil du public, la Ferme de Traon Bihan à Brest. Militante et défenseuse de l'environnement et de l'agriculture et l'alimentation biologique, elle est persuadée que le sport santé et l'alimentation biologique sont essentiels pour la prévention et

l'accompagnement de nombreuses maladies.

Elle a d'ailleurs pris la plume pour raconter l'histoire d'une course contre-la-montre contre la méningite de son fils à l'époque âgé de 19 mois. Un livre pour raconter leur histoire, sensibiliser à la méningite mais aussi soutenir l'hôpital, « Chapo l'hosto », disponible dans les librairies locales

et prochainement dans nos magasins Finisterra. Les engagements et valeurs de Valérie étant largement en cohérence avec ceux de Finisterra, il paraît évident de soutenir ce projet.

Si vous aussi vous souhaitez soutenir ce projet, n'hésitez pas à acheter le livre, à en parler autour de vous, à faire un don !

SOUTENIR LES VICTIMES DES PESTICIDES DE L'OUEST



Depuis dix ans, le Collectif de soutien aux victimes des pesticides de l'Ouest agit pour défendre les victimes des pesticides, professionnelles et riveraines et milite pour l'interdiction des pesticides. Fondé par une vingtaine de militants en 2015, il rassemble aujourd'hui près de 600 adhérents principalement en Bretagne et dans les Pays de la Loire.

Ni service social ni établissement médical, le Collectif accompagne les victimes depuis la découverte de leur maladie jusqu'à laboutissement de leurs démarches pour faire reconnaître le lien entre leur maladie et leur travail. De nombreux agriculteurs, engagés dans un modèle intensif, découvrent trop tard que leur santé et celle de leurs proches a été sacrifiée au nom du rendement.

Se déclarer malade à cause des pesticides reste un tabou particulièrement vis-à-vis de la profession agricole. Les malades qui s'engagent dans la procédure de reconnaissance ignorent souvent les multiples difficultés auxquelles ils vont être confrontés : opacité de la démarche, incompréhension de l'entourage, manque de formation de certains médecins, et lenteurs auprès de la Mutualité Sociale Agricole (MSA).

La MSA, qui est à la fois la Sécu et le service social des agriculteurs, est chargée d'accompagner et d'aider ceux qui s'adressent à elle. De nombreux malades considèrent qu'elle pourrait aller plus loin que de remplir son obligation qui est de répondre aux questions qu'on lui pose. Selon eux il serait temps pour elle de prendre les devants et d'informer les malades de leurs droits.

Malgré ce contexte difficile, le Collectif engrange des succès importants. Près de 300 personnes ont obtenu la reconnaissance de leur maladie. Des chiffres qui ne représentent cependant qu'une partie de la réalité. Des maladies comme Parkinson ou le cancer de la prostate sont désormais reconnues comme étant en lien avec les pesticides. Ces victoires passent fréquemment par des actions en justice. Le malade n'y vient pas isolé, car le Collectif mobilise souvent plusieurs dizaines de ses membres pour venir appuyer les dossiers.

par un réseau dense d'accompagnateurs bénévoles. La zone légumière de Saint-Pol-de-Léon est un point noir dont viennent beaucoup de malades.

Les meilleurs avocats contre l'utilisation des pesticides et les produits chimiques, ce sont les malades eux-mêmes. Leurs témoignages montrent mieux que les statistiques la gravité réelle des conséquences des pesticides. Ils motivent d'autres malades à faire entendre leur voix.

© SA Biocoop

Le Finistère est aujourd'hui le département de l'Ouest où le plus grand nombre de dossiers sont en cours. Ils sont accompagnés

Agir sur les causes et sur les effets

Les principaux objectifs du Collectif de soutien aux victimes des pesticides de l'Ouest sont de soutenir les victimes des pesticides qu'elles soient utilisateurs ou riverains, de protéger l'environnement contre les dommages liés aux pesticides et aux pollutions industrielles, d'alerter la population, les professionnels de santé et les pouvoirs publics sur les impacts désastreux des pesticides, de promouvoir la transition agricole et l'agriculture biologique, et enfin d'agir en réseau avec des organisations locales, régionales et européennes pour renforcer leurs actions.

Pour contacter le Collectif : victime.pesticide.ouest@ecosolidaire.fr - 06 82 58 67 32

Les maladies liées aux pesticides

Les principales maladies reconnues comme liées à l'exposition professionnelle aux pesticides sont la maladie de Parkinson, les hémopathies malignes (lymphome non hodgkinien, leucémie lymphoïde, myélome multiple), le cancer de la prostate, ainsi que divers autres cancers (poumon, vessie, sang). D'autres pathologies sont également associées, comme les troubles cognitifs, les bronchopathies chroniques, et, chez les enfants exposés in utero, les leucémies et cancers du système nerveux central.

Nos magasins

BREST
Kerbio Centre Ville
3, rue de Kerfautras
02 98 46 45 81

Kerbio Europe
Place Daumier
02 29 00 33 33

Kerbio Rive Droite
114, bd de Plymouth
02 98 45 45 28

Kerbio Siam
7, rue Amiral Linois
02 29 62 14 41

PLOUZANÉ
Finisterra des 3 pointes
22 rue de Kerallan
02 57 55 00 33

SAINT-RENAN
Bio Abers
Zone de Mespaol
02 98 32 61 02

PLOUARZEL
Finisterra l'Annexe
Place de la Mairie
02 98 02 17 23

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS
Coccinelle
3 rue Marcellin Berthelot
ZA de Keriven
02 98 63 42 04

SAINT-POL-DE-LÉON
Kastell Bio
45, avenue des Carmes
02 98 19 59 79

LESNEVEN
Prim'Vert
8 Croas ar Rod
02 98 83 07 06

Les magasins de la coopérative acceptent les monnaies locales en papier et en numérique



www.finisterra.fr

@biocoopfinisterra29



www.biocoop.fr



Pour recevoir la lettre d'info par mail,
scannez ce QR code !



Sur présentation
de la carte étudiante

COMITÉ DE RÉDACTION

Yann Clugery, Régine Eildé, Gérard Habasque,
Carole Le Garrec, Jean-Yves Le Grand, Pauline Morvan, Camille Pau,
Sylvain Penven, Jean-Christophe Ramel, Xavier Reunbot

Responsable de la publication :

Yann Clugery
Président du directoire

Tirage à 1 800 exemplaires.
Gratuit et aime circuler.

Retrouvez toutes les publications sur : www.finisterra.fr

Imprimé par Calligraphy Print IMPRIM'VERT
Pour votre santé, mangez au moins 5 fruits et légumes (bio !) par jour : mangerbouger.fr
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération